

Homélie du Dimanche 10 Août 2025 – « Sois sans crainte petit troupeau »
Luc 12,32-48

Dimanche dernier, nous avons pu voir, à la télé, les nombreux jeunes rassemblés, à Rome pour le Jubilé, autour de notre nouveau Pape Léon. Nous ne pouvons que nous réjouir de cette expérience reconfortante et en rendre grâce à Dieu... Mais quand on regarde cet événement en pensant à la foule immense de jeunes d'ados, d'enfants répandus dans le monde entier... comment accueillons-nous cette parole que Jésus nous adresse aujourd'hui dans l'Évangile en parlant de ce petit troupeau autour de lui ?

Il ne s'agit pas de relativiser l'expérience gratifiante vécue à Rome, mais au contraire l'accueillir à la lumière de cette parole de Jésus dans l'Évangile de ce jour. Nous pouvons nous souvenir aussi qu'en envoyant ses apôtres et ses 72 disciples dans le monde, il a commencé par leur dire qu'ils ne seront jamais assez nombreux : « la moisson est abondante et les ouvriers sont trop peu nombreux ». Nous pouvons nous demander comment cet événement relu à la lumière de l'Évangile peut nous faire réfléchir et nous lancer un appel.

Un certain nombre d'historiens chrétiens et de biblistes, ont remarqué, en étudiant la Bible, qu'un courant traverse toute l'histoire du peuple de Dieu. Un courant qu'ils ont appelé « le petit reste ». C'est d'ailleurs le titre d'un livre relativement récent écrit par l'un d'entre eux intitulé : « le petit reste dans la Bible » (Walter Vogels – Edition du Cerf 2018).

Ils ont remarqué que, dans le Peuple de Dieu, c'est toujours grâce à un « petit reste » que la fidélité à la Foi en Dieu s'est transmise et a sans cesse été relancée lorsqu'elle était menacée de disparaître (à commencer par l'histoire de Noé). C'est sans doute à cette conviction que Jésus fait allusion lorsqu'il adresse cette parole au petit groupe de ses disciples qui l'accompagnaient.

Effectivement c'est bien grâce à cette petite équipe des Douze et de leurs compagnons que nous pouvons aujourd'hui bénéficier de la Bonne Nouvelle à laquelle nous adhérons et qui nous rassemble dans cette eucharistie.

C'est cette conviction qu'il nous invite à approfondir aujourd'hui.

- Il nous indique d'abord sur quoi il fonde cette conviction. « Votre Père a trouvé bon de nous donner le Royaume » nous dit-il. Sa confiance, il la fonde avant tout sur son Père. C'est lui qui est la Source. C'est lui qui veut réaliser le bonheur des hommes en leur faisant don du Royaume, dans lequel il les invite tous à entrer. Ce n'est pas qu'une hypothèse, qu'une éventualité : Ce Royaume est inauguré par la présence de Jésus, et par sa victoire sur la mort dans sa Résurrection. Et l'énergie qu'il a mise en œuvre ne peut que se dilater, se répandre, en commençant par le petit groupe qui a pu en bénéficier.

- Mais il souligne aussi que la fécondité de « ce petit reste » n'est pas automatique. Elle ne vient pas toute seule. Et il y a trop d'obstacles, dans le monde pour l'empêcher d'agir. Et c'est pourquoi, dans ce même évangile, Jésus indique les conditions qui favorisent et qui assurent cette fécondité dont nous sommes chargés. Ce sont les orientations qu'il précise en parlant de l'attitude de partage, de service, de vigilance... dont il parle dans l'évangile.

Et grâce à la question que lui pose l'apôtre Pierre, il précise une recommandation spéciale pour ceux et celles qui ont une responsabilité dans l'Eglise : il s'agit de la vivre non pas comme un pouvoir mais comme un service, une disponibilité, une compassion qui s'inspire de la compassion de Jésus lui-même.

Notre présence ici montre que nous bénéficions encore aujourd'hui de la fécondité vécue par le petit troupeau qui était, à l'origine, autour de Jésus et qu'il a chargé de la répandre dans le monde.

Et dans les premiers temps de l'Eglise, chaque petite communauté pouvait se considérer comme un « petit reste », porteur de l'Évangile par le monde. Ils pouvaient renouveler leur confiance et leur énergie en relisant les paraboles de Jésus qui parlaient de « graine répandue dans le sol, de levain enfoui dans la pâte » ...N'est-ce pas ce que chacun d'entre nous est appelé à être, dans sa famille, dans son entourage et dans les différentes réalités de son existence humaine.

Nous pouvons donc aujourd'hui renouveler notre confiance et notre énergie en les puisant à la vraie Source qu'est l'Amour du Christ.

Rappelons-nous ce que précisait le Concile du Vatican :

« Ce peuple de Dieu, bien qu'il ne comprenne pas encore effectivement l'universalité des hommes et qu'il garde souvent les apparences d'un petit troupeau, constitue cependant pour tout l'ensemble du genre humain le germe le plus fort d'unité, d'espérance et de salut. Au monde entier, il est envoyé comme lumière du monde et sel de la terre ».

(Concile Vatican II, LG,09)

C'est cette confiance et cette énergie que Jésus nous donne dans cette eucharistie.

Pierre GIRON